



Jacques Cortès : *Artiste scientifique.* Dans la lignée artistique de *Synergies Espagne*

Sophie Aubin

Universitat de València, Espagne

GERFLINT, France

sophie.aubin@uv.es

<https://orcid.org/0000-0001-7425-3324>

Parmi tous les moyens à mettre en œuvre pour défendre la francophonie, la création de revues scientifiques est un complément nécessaire à toutes les actions déjà entreprises avec succès et imagination. Le GERFLINT, dans ce domaine, fait inlassablement, [...] un travail soutenu et apprécié par de nombreuses institutions françaises et étrangères.
(Cortès, 2009 : 13, Préface du n° 2 de *Synergies Espagne*)

La triste annonce du décès du Professeur Jacques Cortès, Fondateur et Président du GERFLINT, survenu le 23 novembre 2025, a frappé de nombreux collègues, collaborateurs, anciens doctorants et Amis.

Cette annonce est tombée alors que les travaux d'édition du 18^e numéro de la revue *Synergies Espagne* étaient en cours d'achèvement. La décision de lui offrir symboliquement ce numéro, en signe de reconnaissance et de respects infinis, cherche naturellement à participer au maintien de sa mémoire et de son action en vie. D'évidence, cette décision aurait été prise quelle que soit la thématique choisie pour ce numéro.

Reconnaissons toutefois que les hasards de la vie nous aident de temps à autre : ce numéro, depuis la publication de son appel à contributions lancé en 2024, porte sur les *Approches artistiques et l'enseignement-apprentissage du français*. Or, le Professeur Jacques Cortès, depuis ses premiers pas dans la recherche scientifique dans les années 60-70, a cultivé non seulement l'Art de la belle écriture mais œuvré, jusqu'à l'extinction de ses forces, pour le développement des sciences humaines, de la linguistique générale, des sciences du langage, pour la fondation de la didactique du « Français langue étrangère », de la didactologie-didactique des langues-cultures et pour le rayonnement de l'expression scientifique en français

dans le monde. C'est pourquoi le mot *artiste*, cher à Albert Camus : « Je me sens et me considère comme un artiste¹ », à notre sens, comme nous le verrons *infra*, ne lui est pas étranger.

Nombreux sont les hommages qui lui ont été rendus et lui seront rendus² par le GERFLINT et par d'autres éditeurs scientifiques. Ils pourront se fonder sur une bibliographie abondante (des centaines d'ouvrages, articles, chapitres, collaborations, coordinations) qui prend son envol en 1963³ et s'achève dans les années 2022-2023 sur plusieurs travaux dont une reconstitution de l'Histoire du CREDIF (Cortès, 2022a), un hommage à son Ami Paul Rivenc parti avant lui (Cortès, 2022b), et sa dernière *Préface* consacrée à Edgar Morin pour la revue *Synergies Chine* (Cortès, 2023). Les publications qui appartiennent à ce premier quart du XXI^e siècle sont presque toutes accessibles dans leur intégralité en ligne⁴.

Il est en effet important que son nom et sa pensée soient présents de façon visible et pérenne parmi les linguistes, didacticiens, humanistes dont il a si énergiquement honoré l'œuvre et la mémoire (Charles Bally, André Martinet, Petar Guberina, Paul Rivenc, Louis Porcher, Robert Galisson, Edgar Morin, etc.), avec lesquels il a étroitement collaboré à des périodes de sa vie scientifique.

Cet hommage de *Synergies Espagne*, en cette fin d'année 2025, en raison des contraintes de temps propres aux publications périodiques, ne saurait être approfondi. Avant de présenter les articles *De ce 18^e numéro*, nous

¹ Extrait des entretiens à la radiotélévision française d'Albert Camus en 1955 effectués pas Jean Mogin.

² - Borg, S, Pochat, L. (coord.) 2011. *Jacques Cortès. Linguiste, Didacticien et Humaniste. Textes et Documents*. Gerflint.

- Aubin, S. 2024. « Le présent, le passé, l'avenir de Synergies Chine ». *Synergies Chine*, n° 19, p. 13-23. [En ligne] : <https://gerflint.fr/images/revues/Chine/Chine19/avant-propos.pdf> [consulté le 10 décembre 2025].

- Aubin, S. 2025. « Synergies Brésil : repères historiques ». *Synergies Brésil*, n° 17, p. 7-13. [En ligne] : https://gerflint.fr/images/revues/Bresil/Bresil_17/aubin.pdf [consulté le 10 décembre 2025].

- *Le Français dans le monde*, le 5 décembre 2025 par Jacques Pêcheur : « In memoriam : Jacques Cortès, histoire du CREDIF ». [En ligne] : <https://www.fdlm.org/blog/2025/12/05/in-memoriam-jacques-cortes-histoire-du-credif/> [consulté le 10 décembre 2025].

³ Selon la « Période japonaise » de la *Bibliographie sélective* rédigée par Jacques Cortès lui-même en mai 2009.

⁴ Voir <https://gerflint.fr/> ; <https://orcid.org/0009-0008-2228-1073> ; <https://www.idref.fr/026800101> [consultés le 10 décembre 2025].

continuerons cependant à aborder quelques facettes de ce profil d'*artiste scientifique* qui s'établit, se dessine et nous éclaire en ces temps difficiles.

1. Un *Artiste scientifique*

Cette double caractérisation spontanée et plutôt improvisée pourra toujours être revisitée ultérieurement. Elle nous est inspirée présentement par deux sources principales qui ne manquent pas de solidité.

1.1. Les notions d'artiste et d'écrivain selon Albert Camus

La première, comme nous avons annoncé *supra*, est la conception de la qualité d'*Artiste* dans l'*Art* de l'écriture selon Albert Camus, avec lequel il avait en partage non seulement la nature méditerranéenne, la naissance et le vécu en Algérie, les origines espagnoles mais aussi une passion profonde pour la lecture et l'écriture. Il nous semble que Camus accompagnait assez souvent la pensée de Jacques Cortès au rythme de la rédaction de ses préfaces et articles ou pour une étude spécifique qu'il lui consacrait (Cortès, 2010, 2017). Certes, leurs *métiers* intellectuels respectifs ne se développaient pas dans la même cour mais le véritable art de l'écriture, pour Albert Camus, renvoyait exclusivement à l'excellence du *style* et de la *composition* :

[...] Je sais que la mode aujourd'hui est de considérer que mal écrire est une condition pour bien penser. C'est un principe qui n'est pas le mien. Je le dis sans hésiter. Et je trouve d'ailleurs qu'avant de faire le procès du style il convient que les écrivains fassent leur preuve, ensuite ils pourront le faire. [...] en dehors du style et de la composition, il n'y a pour moi que des écrivains secondaires : des polygraphes, des tâcherons qui peuvent être utiles dans leur métier, dans leur recherche mais qui en tant qu'artiste restent au second plan » (Transcription d'un extrait des entretiens à la radiotélévision française d'Albert Camus en 1955 effectués par Jean Mogin).

Or, si l'on suit ce raisonnement, on est bien obligés de s'accorder sur le fait que les Professeurs et enseignants-chercheurs d'université sont, dans leur immense majorité, des « écrivains secondaires » / des « Artistes secondaires ». Toujours en filant ce raisonnement, il faut reconnaître que parmi les Professeurs d'Université de la seconde moitié du XX^e siècle et premier quart du XXI^e, Jacques Cortès n'était dépourvu ni de *style* ni de *composition*. Il se situait même dans la sphère de l'excellence, aussi bien

dans l'art oratoire, l'art scriptural, sans oublier sa maîtrise de la relation entre l'écriture et l'oralité. La combinaison de cet ensemble n'est pas donnée à tout le monde dans les milieux scientifiques et universitaires polygraphes, même en sciences humaines et sociales.

Malheureusement, Jacques Cortès n'aura pas eu le temps de confronter pleinement sa plume et ses *plaidoyers pour l'écriture* (Cortès, 2011) à la révolution que nous vivons et qui n'en est visiblement qu'à ses débuts, soit l'installation et la généralisation planétaires du style des intelligences artificielles génératives de textes dans nos vies quotidiennes, étudiantes, professionnelles, artistiques, scientifiques.

1.2. L'Art de la création d'un parcours scientifique pluridisciplinaire

La seconde source est l'art et la manière de « rester scientifiquement libre », soit la volonté de tracer un parcours pluriel sans jamais s'enfermer dans une case monothématique et répétitive des sciences humaines et sociales. Ainsi concevait-il assez mal qu'un chercheur en didactique des langues par exemple, puisse refuser de s'investir dans un domaine voisin en se barricadant derrière la phrase : « ce n'est pas ma spécialité ». Comment être un bon expert dans une spécialité si l'on ne s'intéresse pas aux disciplines plus ou moins voisines susceptibles de renouveler ne serait-ce qu'une partie infime des pensées, des certitudes ? Son art scientifique, nourri par Gaston Bachelard, Friedrich Nietzsche, Edgar Morin, Jacques Demorgon, pour ne citer qu'eux, le rendait à la fois à l'aise et laborieux (au sens positif de ce terme) en linguistique générale, en grammaire, en littérature, en poésie, en phonétique, en neuropédagogie, en didactologie-didactique des langues-cultures, en traductologie, en Histoire, en sociologie, en philosophie, en sciences politiques, etc. Depuis son ancrage doctoral à la fois linguistique et littéraire, jusqu'à ses études approfondies de la théorie de la complexité et de la pensée d'Edgar Morin (Cortès, 2008b, 2021a, 2021b, 2023) en passant par son engagement pour la laïcité (Cortès, 2014), l'exercice de la pluridisciplinarité était une de ses marques de « fabrique⁵ ».

⁵ Allusion à son article intitulé « Petite fabrique de grammaire », publié en 2010 dans *Synergies Espagne* n° 3, p.187-195. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Espagne3/cortes.pdf> [consulté le 10 décembre 2025].

Cet art de la composition scientifique se reflète, par exemple, dans le résumé de son article « L'équilibre phonétique et rythmique des déterminants nominaux dans la prose littéraire », publié en 1978 dans la *Revue de Phonétique Appliquée* :

Un déterminant nominal se présente comme un volume et une masse sonores qui, dans la prose littéraire, tendent à s'intégrer aussi parfaitement que possible à une combinatoire rythmique, tant au niveau phrastique que transphrastique. Ceci conduit à lire le texte comme une distribution de matériaux soumis à un tissu de pressions dont l'analyse minore les approches psycho-sémantiques traditionnelles de l'ordre des mots sans porter préjudice à l'approche des contenus qui, d'évidence, reste l'enjeu principal (Cortès, 1978 : 257).

2. Fidélité à la *Didactique de la musique du français*

Parmi ses très nombreuses directions de mémoires et de thèses doctorales⁶, si l'on se fixe sur le domaine artistique, soulignons que Jacques Cortès a toujours défendu, contre des vents et des marées purement linguistiques qui faisaient encore rage dans certaines arcades universitaires françaises des années 90, le fait qu'une doctorante ait l'idée, jugée *audacieuse* à l'époque, de concevoir un mémoire puis une thèse qui non seulement défende la didactique des langues et de la langue française mais théorise la légitimité épistémologique d'une véritable didactique musicale pour l'enseignement-apprentissage du français parlé, la *Didactique de la musique du français*⁷, en accord avec une pluridisciplinarité musicologique, acoustique, phonétique, linguistique, pédagogique.

3. Fondateur de revues scientifiques francophones : *Synergies Espagne* et sa ligne musicale

En ce début d'année 2008, je forme des vœux ardents pour le succès durable de cette nouvelle publication du GERFLINT qui, sans nul doute, rencontrera peu à peu (et pourquoi pas d'emblée ?) tous les suffrages des

⁶ <https://theses.fr/026800101>

⁷ Aubin, S. 1996. *La Didactique de la musique du français : Sa légitimité, son interdisciplinarité*. Thèse de l'Université de Rouen, sous la direction de Jacques Cortès.
<https://theses.fr/1996ROUEL249>

chercheurs espagnols en Sciences humaines dont elle est désormais la propriété (Cortès, 2008 : 12).

C'est en ces termes que le coup d'envoi de *Synergies Espagne* avait été donné en 2008, à une époque où le réseau des revues Synergies du GERFLINT était en pleine extension⁸. Sous la Présidence d'Honneur du Professeur Julio Murillo, le projet avait été élaboré à partir de 2005. Jacques Cortès avait logiquement approuvé que l'accent soit mis, entre autres concepts fondateurs, sur une dimension essentielle : les aspects musicaux de la langue et l'importance de leur enseignement-apprentissage.

Extrait de la ligne éditoriale en 2008 :

Synergies Espagne est une revue de recherche en sciences de la communication et du langage. Sa vocation est de promouvoir l'enseignement, l'apprentissage, l'usage du français sous ses aspects musicaux, linguistiques et culturels.

Extrait de la ligne éditoriale actuelle :

Synergies Espagne est une revue francophone de recherches en sciences humaines et sociales particulièrement ouverte aux sciences du langage et de la communication, aux travaux de didactique de la langue-culture française, aux approches musicales, linguistiques et culturelles.

C'est ainsi que *Synergies Espagne*, dans le cadre de sa large couverture thématique en sciences humaines et sociales, publie des numéros musicaux et artistiques (Aubin, 2008, 2011, 2021 ; Corral Fullà, Aubin, 2017 ; Cortijo Talavera, 2020).

Ces contenus musicaux lui ont permis d'être remarquée par le *Répertoire International de la Littérature Musicale* (RILM) et d'y être référencée⁹.

Ce 18^e numéro, parce qu'il est largement ouvert aux approches artistiques, s'inscrit pleinement dans sa ligne éditoriale musicale, artistique mais aussi linguistique et culturelle fondatrice, dans le respect de l'une des Missions première du GERFLINT : contribuer par l'action réelle au « décloisonnement des disciplines » prôné par « La méthode » d'Edgar Morin qu'il avait à cœur d'expliquer et dont il analysait inlassablement les principes fondamentaux, cherchant à prouver, au moyen du réseau

⁸ C'est en effet en 2008 que furent fondées également *Synergies pays germanophones*, *Synergies Sud-Est européen* et *Synergies Turquie*.

⁹ <https://www.rilm.org/abstracts/scope/fulltext-titles/> [consulté le 10 décembre 2025].

géographisé des *revues synergies du GERFLINT*, que le dialogue des disciplines et des cultures était possible ou au moins, une « utopie réaliste »...

4. L'apport De ce 18^e numéro

Au vu du nombre tout à fait satisfaisant de réponses reçues à notre appel à contributions « Approches artistiques et enseignement-apprentissage du français », non seulement d'Espagne mais de divers pays et continents (Algérie, France, Inde, Maroc, République tchèque, Tunisie, Turquie), nous constatons que les approches artistiques pour ou en relation avec l'enseignement-apprentissage de la langue et de la culture française occupent aujourd'hui un espace certain dans les pratiques de classe mais sont-elles suffisamment mises en valeur en didactologie-didactique de la langue-culture française ? Ont-elles un véritable encadrement théorique ?

Selon des études historiques¹⁰, l'enseignement institutionnel de la langue française et des langues modernes au XIX^e tendait à recevoir, de façon explicite ou implicite, des identifications, considérations et approches artistiques et musicales, ce qui, vu de loin dans le temps, peut être analysé comme un avantage pour le maître et l'élève ou comme un inconvénient en cas d'alignement/rabaissement de la langue sur des « arts mineurs » ou des matières moins prestigieuses que les lettres classiques. Au XX^e siècle, les approches jugées trop artistiques ont été repoussées dans une sorte de marginalité et rangées dans le tiroir des méthodes dites non conventionnelles puis dans des rubriques « apprendre les langues autrement », y compris les approches théâtrales. Le français littéraire, donc artistique, associé à des approches trop anciennes, a été majoritairement détrôné par un français plus fonctionnel, pragmatique, professionnel.

En général, les approches artistiques restent des inconnues non identifiées plongées dans « un flou artistique ». Parviendront-elles à trouver leur place de nos jours dans la grande vague éclectique de « l'innovation »

¹⁰ Aubin, S. 2005. « Maître de langue, professeur de langue et enseignement de la musique du français (XIX^e siècle) », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde*, n° 35. [En ligne] : <http://journals.openedition.org/dhfiles/1076> [consulté le 10 décembre 2025].

pédagogique, fortement irriguée voire monopolisée et uniformisée par le recours à des outils et assistants numériques devenus « génératifs », « intelligents » et « artificiels » ?

Dans ce 18^e numéro, nous essayerons de rassembler des approches explicitement artistiques toutes élaborées en 2024-2025 qui nous sont parvenues de zones géographiques et culturelles variées. A priori, trois axes nous paraissent fondamentaux pour clarifier les démarches. Notre premier essai de classification des articles et recherches repose sur ces trois pistes.

1. Approches artistiques intrinsèques et inhérentes à la didactologie-didactique de la langue-culture française

- Enseignement du système musical du français parlé ;
- Enseignement de la grammaire du français, selon les sens premiers de « grammaire » : *L'art qui enseigne à parler & à écrire correctement*¹¹ ;
- Enseignement du français littéraire, de textes littéraires, de l'expression artistique de l'écrivain.

2. Recours à divers arts dans l'objectif de mieux enseigner le français langue-culture générale

- Utilisation de chansons françaises ;
- Introduction de la musique classique à des fins de relaxation ou de stimulation ;
- Visites ou études culturelles (peinture, architecture) avec supports réels ou virtuels ;
- Approches théâtrales ;
- Etc.

Dans ce cas, remarquons que la frontière avec l'enseignement d'une matière intégrée à l'enseignement du français (cf programmes EMILE) se réduit ou devient plus flexible à partir du moment où un enseignant décide de fonder un cours en langue française sur des contenus artistiques. C'est ce que certains auteurs remarqueront dans la mise en place de cours de français dans des approches artistiques. Nous verrons que dans certaines

¹¹ *Dictionnaire de l'Académie française*, première édition, 1694 : <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A1G0178> [consulté le 10 décembre 2025].

approches, la notion d'intégration s'efface pour laisser la place à celle d'immersions artistique, linguistique et culturelle.

3. Français sur objectifs artistiques pour les professionnels et futurs professionnels de ces secteurs d'activité

- Français pour les musiciens ;
- Français pour les arts plastiques ;
- Français pour le théâtre, le spectacle vivant ;
- Français pour les danseurs (Barri Almenar, 2009) ;
- Français pour les arts numériques ;
- Etc.

Les articles de ce numéro correspondent-ils à l'une de ces trois orientations ? Les 16 articles monographiques retenus dans la composition de ce numéro entrent bien dans l'une de ces trois catégories mais avec de grandes disparités :

- 2 articles (soit 12,5 %) correspondent à la première catégorie et ne concernent que l'étude littéraire ; Nous obtenons donc 0 % pour la didactique des éléments musicaux du français parlé ;

- 13 articles (soit 81,25 %) correspondent à la deuxième catégorie, avec une grande variété d'approches ;

- 2 articles (soit 12,5 %) correspondent à la troisième catégorie (français sur objectifs artistiques).

Cette vérification montre que la conscience de la nature artistique de l'objet à enseigner lui-même reste faible, en particulier la nature musicale d'une langue vivante de communication, ce qui confirme l'étude que nous avons réalisée en 2022 sur cette prise de conscience musicale¹². En revanche, l'exploitation des arts en tant que « médiateurs didactiques » pourrions-nous dire, au service de la motivation et de la progression des apprenants pour une meilleure maîtrise de la langue cible triomphe nettement. Quant au *français sur objectifs artistiques*, il semble n'exister qu'au stade embryonnaire.

¹² Aubin, S. 2022. « Conscience musicale du français langue parlée : éléments pour son conditionnement didactique ». GLOTTODIDACTICA XLIX/1, p. 15- 34. [En ligne] : <https://pressto.amu.edu.pl/index.php/gl/article/view/31044> [consulté le 10 décembre 2025].

Ces chiffres et ces proportions ne prétendent pas être représentatifs de l'ensemble des genres d'études abordant l'enseignement-apprentissage du français par une approche artistique mais ils ne sont pas surprenants. Ils mettent en relief deux démarches insuffisamment explorées. Nous renonçons donc à appliquer une classification si déséquilibrée aux articles reçus. D'autant plus que les recherches obtenues dévoilent une originalité et une richesse fortement intéressantes dans la mesure où l'on distingue trois approches que l'on peut baptiser de la façon suivante : « pluri artistique, bi artistique, mono artistique ».

1. L'approche *pluriartistique* nous semble la plus innovante ; c'est le fait d'intégrer dans les processus didactique, méthodologique et pédagogique plusieurs arts, dans une sorte d'enseignement-apprentissage du français par immersion artistique ;

2. L'approche *bi artistique* combine deux arts tels que la danse et le chant ;

3. L'approche *mono artistique*, la plus courante, se centre sur un seul art.

La classification des articles finalement retenue met en exergue cette originalité pluriartistique et immersive. Puis elle regroupe trois pôles artistiques dominants : les arts sonores, visuels, littéraires. Aucune frontière ne saurait être dressée entre ces pôles. Toutes les approches sont marquées par une pluralité plus ou moins riche, d'où le titre *De ce 18^e numéro : Didactique pluriartistique du français en situation d'apprentissage*.

4.1. Approches pluridisciplinaires et pluriartistiques

La première partie *De ce 18^e numéro* réunit quatre articles qui ont en commun une démarche dans laquelle l'enseignement de la langue française est explicitement impliqué dans une pluridisciplinarité artistique ouverte au contact et à la pratique de toute forme d'expression artistique.

Une des démarches entreprises est de forger les relations interdisciplinaires entre l'enseignement du français et des centres d'éducation artistique. C'est celle que **Petra Suquet** a menée en République tchèque et dont elle nous présente les résultats. L'idée d'une intégration du français dans un *faisceau de disciplines artistiques* pour une meilleure

formation et éducation est porteuse et ne peut qu'éveiller la curiosité de tout professeur de langue-culture française. L'article d'**Omar Ismaili** et **Oumayma El Achmit** contient des éléments similaires. Ils effectuent une analyse des ateliers de français qui se tiennent en contexte marocain au sein de centres appelés *établissements d'épanouissement artistique et littéraire*, sorte de centres culturels ou d'écoles d'arts. En se fondant sur les bienfaits scientifiquement démontrés pour l'élève de l'apprentissage par approches artistiques, ils se fixent pour objectif de mieux connaître les pratiques qui s'y déroulent.

C'est dans une perspective artistique plurielle que la recherche de **Nawal Boudechiche** se situe également, avec la particularité de faire intervenir, dans l'équation didactique, l'Art espagnol (peinture, littérature, danse, architecture, etc.), la culture espagnole et la médiation de l'intelligence artificielle générative pour que les apprenants s'adonnent à l'écriture créative. Dans la progression de la présentation de l'expérience auprès des étudiants se dessine un français sur objectif touristique, celui-ci contenant automatiquement le tourisme culturel. Ce qui ouvre une porte sur l'article suivant. **Mohamed Mekkaoui** et **Zahéra Malika Benmessabih** cherchent à combler un manque en apportant une définition du français sur objectifs artistiques (FOA) en relation avec le français sur objectifs spécifiques (FOS). Le FOA répond sans aucun doute à un besoin dans le monde professionnel d'aujourd'hui et de demain. Il est permis de penser que plus l'enseignement de la langue française sera associé à l'expression artistique et aux mondes multiples des arts et des cultures, plus la motivation étudiante sera élevée et les besoins en FOA augmenteront...

4.2. Enseignement-apprentissage du français par des Arts sonores

La deuxième partie *De ce 18^e numéro* réunit cinq articles centrés sur des approches artistiques favorisant la perception sonore, une *écoute artistique*, le mouvement musical, le recours à des objets musicaux donc linguistiques et culturels.

Compte tenu du rôle au combien déterminant de la perception sonore chez les apprenants les plus jeunes, l'étude de **Monia Baktache** prend une importance particulière : sa recherche cible des enfants tunisiens de 8-10 ans apprenant le français seconde langue. Elle convoque plusieurs arts

sonores et audiovisuels ainsi que trois méthodes : la méthode structuro-globale audiovisuelle de Petar Guberina, le modèle de mémoire de travail de Baddeley et l'*effet Mozart* afin de montrer qu'au moyen d'une pédagogie « multimodale » et une étude statistique qu'il est possible d'obtenir des progrès dans la mémorisation et le développement du langage.

Dans un champ toujours pluriartistique mais à dominante sonore, les aspects originaux et innovants de l'article de **Maude Vadot** et de **Caroline Venaille** sont nombreux, à commencer par l'usage, encore peu fréquent, paradoxalement, en didactique de l'oralité, de l'expression « créations sonores ». Les résultats de leur collaboration étroite et riche avec des « artistes sonores » (compositeurs, chef de chœur, etc.) nous sont livrés.

L'exploitation des paroles et de la musique de la chanson française en cours de langue est une branche plus « classique » dans les approches artistiques mais à renouveler constamment. Nous comptons sur quatre articles allant dans ce sens.

Le premier est celui de **Gül Özavcı Yapıcı** et **Onur Özcan** qui, en se fondant sur une récapitulation de nombreux apports théoriques pour l'apprentissage des langues et du français par la chanson, nous proposent des séquences didactiques à expérimenter dans lesquelles trois chansons très actuelles apparaissent comme des outils qui favorisent, entre autres avantages, l'étude du lexique affectif et émotionnel. Dans le deuxième, **Esther Gabiola Arrizubieta**, qui est très bien placée car elle est à la fois enseignante de français en école officielle de langues (EOI), musicienne et animatrice de danses traditionnelles, défend la pertinence du recours à la musique. Elle combine une approche qui unit entre chanson française et la danse traditionnelle, analysant ses retours d'expérience comme l'organisation d'un *Bal-concert interactif*. Dans le troisième article, **Manuel Angel Garcia Fernandez** défend l'introduction de l'utilisation de la chanson française dans un domaine très « sérieux » où elle n'est généralement pas attendue : celui du français pour les Relations Internationales. C'est alors l'occasion d'observer comment un français sur objectifs a priori *non artistiques* peut/doit intégrer une approche artistique non seulement en raison de l'omniprésence de l'interculturalité mais des enjeux, pour un

professionnel du commerce international en langue française, représentés par une bonne maîtrise de la prononciation et de la musicalité de la langue.

4.3. Enseignement-apprentissage du français par des Arts visuels

La troisième partie *De ce 18^e numéro* réunit également trois articles centrés cette fois sur des approches artistiques mobilisant la perception visuelle.

Cette partie, à l'image de la précédente, commence par une approche pluriartistique : peintures, broderies, statues, architectures, cinéma, etc.). Il s'agit de l'article d'**Irène Silveira Almeida** qui articule arts visuels, approche ludique, enseignement de l'Histoire de France et outils numériques. Sa démarche collaborative est fondée sur la *Théorie de l'Action Conjointe*, issue des sciences de l'éducation.

Deux articles sont ensuite consacrés à des arts très proches qui ne reçoivent peut-être pas autant d'échos dans l'enseignement-apprentissage des langues que les chansons ou le théâtre mais n'en demeurent pas moins importants : le dessin et l'architecture.

Charlotte Smet réalise une revue de la littérature scientifique sur la période 2005-2025 dans le domaine précis du recours au dessin en tant que stratégie d'apprentissage en didactique des langues étrangères. Sa recherche, de nature internationale, contribue à mettre en relief un manque de publications scientifiques pour l'enseignement-apprentissage du français sur ce sujet. **Mercedes López Santiago** apporte une pierre à l'édifice pluriartistique en français sur objectifs spécifiques en agissant pour la formation universitaire et professionnelle des architectes. L'article présente une expérience didactique menée auprès d'étudiants de l'École d'Architecture de l'Université Polytechnique de Valencia (UPV) suivant des cours de français.

4.4. Enseignement-apprentissage du français par des Arts littéraires

La quatrième partie *De ce 18^e numéro* contient quatre recherches dans lesquelles les arts littéraires prennent leur place. Le courant pluriartistique est également visible, s'exerçant en littérature francophone, en poésie et en théâtralité.

Marta Contreras Pérez et **Rafael Cuevas Montero** se situent dans le cadre des apports pédagogiques de la littérature francophone, art littéraire considéré comme étant insuffisamment représenté dans les manuels de français alors qu'il peut contribuer au développement de la compétence interculturelle en particulier. Leur article étudie l'exploitation d'un ouvrage de la franco-indienne Shumona Sinha intitulé *L'autre nom du bonheur était français* (2022). **Rita Rodríguez Varela** relève un triple défi artistique de plus en plus ardu à l'ère numérique d'aujourd'hui : enseigner la poésie, la langue française et le commentaire de textes littéraires à des étudiants en philologie française à l'Université de Valence (Espagne). Les résultats obtenus soulignent la valeur de la dimension humaine dans les processus d'apprentissage et mettent par conséquent en lumière le rôle stratégique de la poésie dans la sensibilisation à la langue-culture française.

Ce sont les approches les plus théâtrales qui clôturent cette partie et l'ensemble de notre *monographie pluriartistique*, grâce à deux articles faisant appel à la théâtralité des acteurs de l'enseignement et de l'apprentissage.

Zühre Yilmaz Güngör fait le point sur l'utilisation du *jeu théâtral* dans le but de développer la compétence lexicale des apprenants, parent souvent pauvre ou secondaire dans les programmations et pratiques réelles de l'enseignements du français. Il convient de souligner que son article contient un rappel de l'importance du lexique effectué dans les années 80 par Janine Courtillon (chercheur au CREDIF, coauteur d'*Archipel*¹³, méthode de français qui a représenté une évolution méthodologique communicative majeure et était fondée en réalité sur le jeu théâtral par l'apprenant).

Quentin Rodriguez présente une pratique peu connue et innovante si on l'adapte à l'enseignement du français : la *version pupitre* d'une pièce de théâtre, véritable méthode de théâtre fondée et mise en scène par Jean-Luc Paliès et Louise Doutreligne. L'article porte plus précisément sur la *version pupitre* de *L'Aveu*, adaptation d'un chapitre de *La Princesse de Clèves* par Louise Doutreligne, dont l'expérience de montage et de mise en

¹³ Courtillon, J., Raillard, S. 1982. *Archipel 1. Français langue étrangère*. Paris : Didier ; Saint-Cloud : CREDIF.

scène par Jean-Luc Paliès s'avère, sur le terrain, très fructueuse pour la formation des enseignants de français et pour les étudiants.

Si l'on fait la somme des 16 approches artistiques contenues dans ce 18^e numéro, ce sont des enseignants- et apprenants-artistes qui apparaissent, identité incontournable face à une réalité pluriartistique. Tous *Artistes secondaires* certes pour l'immense majorité mais renforcés par une formation et une progression dans le monde des arts et de la culture, formation qu'il convient de prendre en charge et apprécier à sa juste valeur.

5. Vers d'autres arts, pratiques et techniques

Ce 18^e numéro est complété par deux articles qui ne portent pas sur une approche artistique mais n'en demeurent pas si éloignés.

Claudio Mastrangelo approfondit justement l'approche EMILE pour un public d'adulte et pour le français. Les études étant relativement rares pour le français, il nous apporte une série de données fort utiles à la communauté d'enseignants-chercheurs francophones en Espagne et ailleurs. Les résultats de son exploration intéresseront les enseignants désireux d'avoir recours à une approche EMILE dans le domaine artistique.

Julia Pinilla Martínez réalise un parcours traductologique et historique dans le domaine de la traduction scientifique et technique de l'espagnol en français et du français en espagnol (XVI^e-XIX^e siècles). C'est l'occasion de mettre en lumière le rôle essentiel de la langue française dans la diffusion des sciences et des techniques à ces époques en Espagne et en Europe. Parmi les différents ouvrages traduits, on trouve de nombreux arts et métiers, dont *l'Art de tirer ou de purifier les métaux*, *l'Art de découvrir & faire le charbon minéral*, un traité d'architecture, etc. L'Art de la traduction scientifique et technique renferme des trésors artistiques à lire et à découvrir...

Ce 18^e numéro compte aussi sur deux comptes rendus de lecture. Le premier est d'Ariane **Ruyffelaert** sur un ouvrage qui porte sur les technologies numériques, l'innovation et l'enseignement du français : « Tecnología y comunicación mediática al servicio de la innovación docente

en FLE » (2024), coordonné par Mercedes Eurrutia Caverro et Aránzazu Gil Casadomet. Le second est de **Marina Pedrol-Aguilà** sur un ouvrage qui unit culture, linguistique et littérature : « Territorios transfronterizos : Marca Francia desde un enfoque cultural, lingüístico y literario » (2025), coordonné par Dolores Thion Soriano-Mollá, Mercedes Eurrutia Caverro et Alicia Silvestre Miralles.

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à ce numéro spécial, à plus d'un titre.

Bibliographie

Articles et ouvrages de Jacques Cortès

Cortès, J. 1978. « L'équilibre phonétique et rythmique des déterminants nominaux dans la prose littéraire ». *Revue de Phonétique Appliquée*, n° 48, p. 257-282.

Cortès, J. 2004. « *Mon cher Rédacteur en Chef, je n'aime pas la polémique*. Deux ou trois choses que je crois savoir de Paul Rivenc ». *Synergies France*, n° spécial. *Hommage à Paul Rivenc*, coordonné par Jacques Cortès, Nicole Koulayan et Mansour Sayah. [En ligne] : https://gerflint.fr/Base/FranceSP2004/cortes_jacques.pdf [consulté le 10 décembre 2025].

Cortès, J. 2008a. « Préface ». *Musiques, langues, cultures et didactique pour l'apprentissage de la compréhension humaine*, Sophie Aubin (Coord.), *Synergies Espagne*, n° 1, p. 9-12. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Espagne1/preface.pdf> [consulté le 10 décembre 2025].

Cortès, J. 2008b. « La « Méthode » d'Edgar Morin. *Pistes de lecture* ». *Synergies Monde*, n° 4, p. 43-58. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Monde4/cortes.pdf> [consulté le 10 décembre 2025].

Cortès, J. 2009a. « Préface ». *Langues, Enseignement, Éducation : Relier l'ancienneté et la modernité*, Sophie Aubin (Coord.), Avant-propos de Paul Rivenc. *Synergies Espagne*, n° 2, p. 11-14. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Espagne2/preface.pdf> [consulté le 10 décembre 2025].

Cortès, J. 2009b. « Le sens, c'est la vie... donc la complexité ». *Synergies Chine*, n° 4, p. 11-26. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Chine4/cortes.pdf> [consulté le 10 décembre 2025].

Cortès, J. 2010a. « Entre roman, essai, théâtre, histoire et politique « Les Possédés » d'Albert Camus ». *Synergies Inde*, n° 5, *Retrouvailles Camusiennes*, coordonné par Vidya Vencatesan, p. 142-167. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Inde5/cortes.pdf> [consulté le 10 décembre 2025].

Cortès, J. 2010b. « Entre roman, essai, théâtre, histoire et politique « Les Possédés » d'Albert Camus ». *Synergies Inde*, n° 5, p. 143-157. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Inde5/cortes.pdf> [consulté le 10 décembre 2025].

Cortès, J. 2011. « Bienvenue à *Synergies Mexique*. Plaidoyer pour l'écrit ». *Synergies Mexique*, n° 1, p. 7- 10. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Mexique1/cortes.pdf> [consulté le 10 décembre 2025].

Cortès, J. 2013. « Ferdinand, Charles, Emile, Petar, Paul... et les autres. Pertinence, Cohérence et Permanence d'une grande idée. De la Stylistique à L'Énonciation ». *Synergies Espagne*, n° 6, *Charles Bally : Moteur de Recherches en Sciences du Langage*, coordonné par Sophie Aubin, p. 21- 38. [En ligne] : https://gerflint.fr/Base/Espagne6/Article1_Cortes.pdf [consulté le 10 décembre 2025].

Cortès, J. (Dir.) 2014. *Les enjeux de la laïcité à l'ère de la diversité culturelle planétaire. Essais francophones*, vol. 2. [En ligne] : https://gerflint.fr/Base/Essais_francophones/Enjeux_de_la_Laicite_Gerflint.pdf [consulté le 10 décembre 2025].

Cortès, J. (Coord.) 2015. *Louis Porcher (1940-2014) : Visionnaire, Stratège, Polémiste. Synergies Europe*, n° 10. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Europe10/Europe10.html> [consulté le 10 décembre 2025].

Ferrão Tavares, C.; Cortès, J. (Coord.) 2016. *Avec Robert Galisson, réhabiliter la Culture comme discipline universitaire à part entière. Synergies Portugal*, n° 4. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Portugal4/portugal4.html> [consulté le 10 décembre 2025].

Cortès, J. 2017. « Préface. *L'art est-il un luxe mensonger ?* ». *Synergies Algérie*, n° 24, p. 7-11. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Algerie24/preface.pdf> [consulté le 10 décembre 2025].

Cortès, J. 2018. *Langue-culture française et neurosciences cognitives. Essai de bilan en 2018. Essais francophones*, vol. 5. [En ligne] : https://gerflint.fr/Base/Essais_francophones/essais_francophones_vol_5_2018.pdf [consulté le 10 décembre 2025].

Cortès, J. 2021a. « Pour Souhaiter à Edgar Morin un bon anniversaire ». *Synergies Inde*, n° 10, p. 9-17. [En ligne] : https://gerflint.fr/Base/Inde10/cortes_souhait.pdf [consulté le 10 décembre 2025].

Cortès, J. 2021b. « Promenade « souriante » dans l'œuvre d'Edgar Morin ». *Synergies Monde Méditerranéen*, n° 7, p. 15- 32. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/MondeMed7/cortes.pdf> [consulté le 10 décembre 2025].

Cortès, J. 2022a. *Le CREDIF (1950-1996). Centre de recherches et d'études pour la diffusion du Français. « Chronique d'une mort annoncée ». Essais francophones. Série CREDIF*, volumes 1 à 9. Gerflint. [En ligne] : https://gerflint.fr/images/revues/Essais_credif/serie_credif_livre_1_vol_1_9.pdf [consulté le 10 décembre 2025].

Cortès, J. 2022b. La méthodologie Structuro-Globale Audio-Visuelle comme méthodologie et comme problématique. In : *Étudier la parole, enseigner les langues. Paul Rivenc (1925-2019)*. Textes réunis et présentés par Daniel Coste et Pierre Escudé. Limoges : Éditions Lambert-Lucas.

Cortès, J. 2023. « Préface. Edgar Morin Président d'honneur du GERFLINT ». *Synergies Chine*, n° 18, p. 9- 20. [En ligne] : https://gerflint.fr/images/revues/Chine/Chine18/preface_jacques_cortes.pdf [consulté le 10 décembre 2025].

Numéros musicaux et artistiques de la revue *Synergies Espagne*

Aubin, S. (Coord.) 2008. *Musiques, langues, cultures et didactique pour l'apprentissage de la compréhension humaine*. *Synergies Espagne*, n° 1, préfacé par Jacques Cortès. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Espagne1/Espagne1.html> [consulté le 01 octobre 2025].

Aubin, S. (Coord.) 2011. *Confluences musicales et mobilités musico-linguistiques*. *Synergies Espagne*, n° 4, préfacé par Julio Murillo. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Espagne4/Espagne4.html> [consulté le 01 octobre 2025].

Aubin, S. (Coord.) 2021. *La bande dessinée francophone au fil pluridisciplinaire*. *Synergies Espagne*, n° 14. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Espagne14/Espagne14.html> [consulté le 01 octobre 2025].

Barri Almenar, A. 2009. «Terminología de la danza académica: la importancia de denominarse « plié »». *Langues, Enseignement, Éducation : Relier l'ancienneté et la modernité*, coordonné par Sophie Aubin, *Synergies Espagne*, n° 2, p. 181-189. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Espagne2/barri.pdf> [consulté le 01 octobre 2025].

Corral Fullà, A., Aubin, S. (Coord.) 2017. *Musiques, théâtre et didactique de la langue-culture française*. *Synergies Espagne*, n° 10, préfacé par Gisèle Pierra. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Espagne10/Espagne10.html> [consulté le 01 octobre 2025].

Cortijo Talavera, A. (Coord.). 2020. *La bande dessinée francophone dans l'entre-deux*. *Synergies Espagne*, n° 13. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Espagne13/Espagne13.html> [consulté le 01 octobre 2025].



© *Synergies Espagne*, n° 18, Année 2025.

Revue du GERFLINT.

ARK : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb426965443>

Bibliothèque nationale de France - Décembre 2025 -

Éléments sous droits d'auteur. Politique éditoriale consultable sur le site :

<https://gerflint.fr/>

<https://gerflint.fr/synergies-espagne>

